

curer l'occupation de tous à des jeux communs, faire éviter les bandes à part, les rapports suspects, les liaisons trop sensibles, les conversations légères, etc., etc.

Cette surveillance doit s'étendre jusqu'au mobilier et aux divers objets à l'usage des élèves, particulièrement à leurs livres, en un mot, il faut veiller sur l'innocence des enfants et les tenir à l'écart de tout ce qui pourrait être pour eux une occasion même éloignée de péril.

* *

Les lectures des élèves doivent être l'objet d'une attention particulière de la part du professeur, aujourd'hui surtout que le journal de tout format, la brochure ou le livre de tout genre leur tombent si facilement sous la main. Il faut leur interdire non seulement les publications immorales ou directement dangereuses, mais même ces ouvrages à peu près nuls pour le fond, et qui dans un style élégant et fleuri, si l'on veut, ne donnent que des descriptions ou analyses énervantes dont le sentimentalisme effréné ne vaut rien pour la formation de l'esprit ou du cœur de l'enfant.

Qu'on leur fournisse des lectures viriles qui élargissent l'intelligence, élèvent le cœur, développent l'amour de Dieu, l'amour de la famille, l'amour de la patrie, qui fassent naître et développent en eux la soif du dévouement et du sacrifice et suscitent même l'enthousiasme pour les plus grandes et les plus nobles causes.

Oh ! si les parents voulaient donc enfin nous comprendre quand on leur dit d'être toujours sur leurs gardes en tout ce qui concerne les lectures et les fréquentations de leurs enfants.